

APPLICATION/REQUÊTE N° 6958/75

X. v/the UNITED KINGDOM

X. c/ROYAUME-UNI

DECISION of 10 December 1976 on the admissibility of the application

DÉCISION du 10 décembre 1976 sur la recevabilité de la requête

Competence ratione personae of the Commission : The Government of the United Kingdom cannot be held responsible, under the terms of the Convention, for the acts of a solicitor, even though the latter is an officer of the court subject to disciplinary jurisdiction of the higher courts.

Compétence ratione personae de la Commission : Le Gouvernement du Royaume-Uni ne répond pas, au regard de la Convention, des actes d'un solicitor, quand bien même ce dernier est considéré comme un officier de justice soumis à la juridiction disciplinaire des cours supérieures.

Summary of the relevant facts

(français : voir p. 104)

The applicant, having met with a traffic accident has obtained legal aid in order to institute civil proceedings and claim damages from the person whom he held responsible.

His solicitor issued a writ and entered into negotiations with the insurance company of the author of the accident. The applicant declined a first offer of settlement which his counsel had advised him to accept ; as a consequence legal aid was withdrawn. A second increased offer was made by the insurance company. Applicant's counsel urged the applicant to accept given his remote chances of success in court, while adding that if he did not accept, he could no longer act for him. He then agreed to the offer. Subsequently, he tried to resile from the settlement assisted by another solicitor, but the court dismissed his claim.

THE LAW (Extract)

The applicant has complained that by pressing him to accept a settlement of his case, his solicitor violated his rights under Art. 6 (1) of the Convention, which guarantees the right to a fair and public hearing in the determination of a person's civil rights, and that he also violated his rights under Art. 10 of the Convention.

Under Art. 25 (1) of the Convention, the Commission may only admit an application from a person, non-governmental organisation or group of individuals,

where the applicant alleges a violation by one of the Contracting Parties of the rights or freedoms set out in the Convention and where that Party has recognised this competence of the Commission. The Commission may not, therefore, admit applications directed against private individuals. In this respect the Commission refers to its constant jurisprudence (see e.g. the decisions on the admissibility of applications Nos. 172/56, Yearbook 1, pp. 211, 215 and 1599/62, Yearbook 6, pp. 348, 356).

The applicant, however, has submitted that since his solicitor was an "officer of the court" and acting as such in reaching the settlement, his actions engaged the responsibility of the United Kingdom Government. In this connection the Commission observes that S.50 of the Solicitors Act 1957 provides that "Any person duly admitted as a solicitor shall be an officer of the Supreme Court" and that in consequence solicitors are subject to certain disciplinary jurisdiction of the higher courts. However, a solicitor cannot be said, purely by virtue of this status, to be an official of the United Kingdom Government whose actions could engage its responsibility under the Convention, since, within the limits of the established rules as to his professional conduct, he is responsible only to the client by whom he is engaged and is independent of any organ of Government.

It follows that this part of the application is incompatible *ratione personae* with the Convention within the meaning of Art. 27 (2) thereof.

Résumé des faits pertinents

Victime d'un accident de la circulation, le requérant a obtenu l'assistance judiciaire pour intenter action contre la personne qu'il jugeait responsable.

Son solicitor introduisit action puis entra en négociations avec la compagnie assurant l'auteur de l'accident. Le requérant refusa une première offre que le solicitor lui conseillait d'accepter, ce qui eut pour effet la révocation de l'assistance judiciaire. Une seconde offre, plus élevée, fut formulée par la compagnie d'assurance. Le solicitor pressa le requérant de l'accepter étant donné les faibles chances de succès d'un procès, ajoutant qu'il déposerait son mandat en cas de nouveau refus du requérant. Celui-ci accepta la transaction.

Par la suite, il tenta de revenir sur la transaction avec l'aide d'un autre solicitor mais fut débouté par le tribunal.

(TRADUCTION)

EN DROIT (Extrait)

Le requérant se plaint qu'en le pressant d'accepter une transaction, son solicitor a violé les droits que lui reconnaît l'article 6, § 1, de la Convention. Cette disposition garantit à toute personne que sa cause sera entendue équitablement lorsqu'il s'agit de décider de contestations sur ses droits de caractère civil. Le requérant a aussi allégué que son solicitor avait violé les droits que lui reconnaît l'article 10 de la Convention.

Aux termes de l'article 25, § 1, de la Convention, la Commission ne peut être saisie d'une requête par une personne physique, une organisation non gouvernementale ou un groupe de particuliers que si le requérant allègue une violation par l'une des Parties contractantes des droits et libertés reconnus dans la Convention et si la Partie contractante mise en cause a déclaré reconnaître la compétence de la Commission en cette matière. La Commission ne peut, par conséquent, retenir des requêtes dirigées

contre des simples particuliers. A cet égard, la Commission renvoie à sa jurisprudence constante (cf. par exemple les décisions sur la recevabilité des requêtes N° 172/56, Annuaire 1, pp. 211, 215 et N° 1599/62, Annuaire 6, pp. 348, 356).

Toutefois, le requérant a fait valoir que, son solicitor étant un officier de justice (« officer of the court ») et ayant agi en cette qualité lors de la conclusion de la transaction, ses actes engageaient la responsabilité du Gouvernement du Royaume-Uni. La Commission observe à ce sujet que l'article 50 de la loi sur les solicitors de 1957 (Solicitor Act, 1957) prévoit que « toute personne dûment admise comme solicitor est un agent de la Cour suprême » (« an officer of the Supreme Court ») et qu'en conséquence les solicitors sont, dans une certaine mesure, soumis à la juridiction disciplinaire des cours supérieures. Néanmoins, ce statut ne saurait suffire à faire du solicitor un fonctionnaire du Gouvernement britannique engageant par ses actes la responsabilité de ce dernier au regard de la Convention. En effet, dans les limites des règles qui ont été établies pour régir sa conduite professionnelle, il n'est responsable que devant le client qui l'a mandaté et ne dépend d'aucun organe du Gouvernement.

Il s'ensuit que cette partie de la requête est, *ratione personae*, incompatible avec les dispositions de la Convention, au sens de son article 27, § 2.